même ne les repoussa pas de son sein. Marseille y puisa une nouvelle source de prospérité et devint comme un grand bazar où l'Orient versa incessamment sur l'Occident ses plus riches produits. »

La découverte de la boussole, qu'on fait remonter au temps de Philippe-Auguste, avait d'ailleurs beaucoup contribué à faciliter les expéditions lointaines en donnant de la hardiesse aux navigateurs qui ne craignaient plus autant de perdre les côtes de vue.

Sous Philippe le Bel commence, par une querelle de matelots anglais et français dans le port de Bayonne, cette longue rivalité qui devait faire tant de fois se choquer sur l'Océan les flottes des deux nations. Sous ce règne eut lieu pareillement la première grande bataille navale livrée par une flotte française, la bataille dite de Ziraskiée (1304). Notre flotte se composait de vingt-neuf nefes ou vaisseaux ronds armés à Calais, et de seize galères d'Italie, que commandait le Génois Régnier de Grimaldi, amiral de France. Non moins habile que brave, il battit complètement une flotte flamande de quatre-vingts grandes nefes sans compter beaucoup d'autres vaisseaux. Gui de Namur, qui ne doutait pas de la victoire avec des forces tellement supérieures, fut trompé par les habiles manœuvres de son ennemi, fait prisonnier avec sa galère et conduit à Paris dans la tour du Louvre.

Le règne malheureux de Philippe VI vit presque à son début le grand désastre naval de l'*Écluse* si fatal à notre marine déjà florissante. Nous donnons, d'après les écrits du temps, un récit de cette bataille. C'est la première où figure un amiral français sur lequel, du reste, nous ne pouvons donner que peu d'indications biographiques.

« Or, vo
retrait vers
(armée), et
tenait en t
Barbevoire
ces trois r
Génois, No
hiver plusi
vent courir
Ric et là e
repoussés d
sur mer qu
leur compa
terre qu'il
mettaient à
de France e
cial, ils con
tophe, auq
dite nef éta
Anglais am
au roi angl
ces Normar